

Michel Lucius, le père de la géologie luxembourgeoise

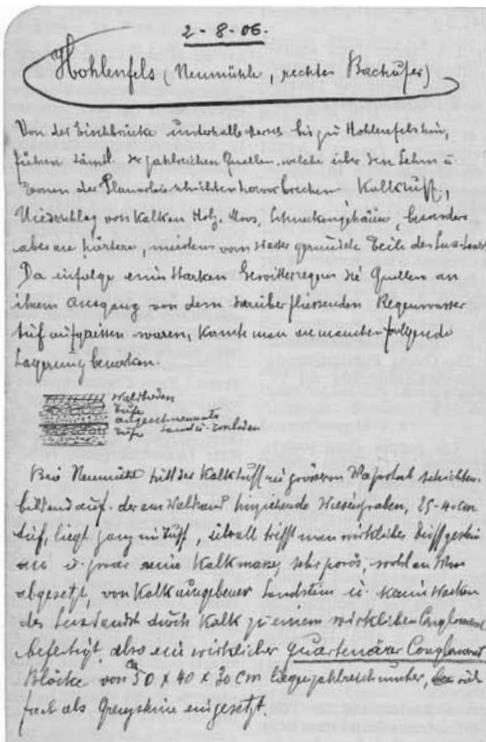


Fig. 1 : Page tirée d'un des cahiers de notes de Michel Lucius. (Ces cahiers ont été déposés, par l'auteur de la présente, à l'Institut Géologique Michel Lucius de Reimberg où ils peuvent être consultés sur place.)

Michel Lucius est né le 9 décembre 1876 à Reimberg. D'abord instituteur, il étudie pendant deux semestres (1902-03) à la Sorbonne, puis de 1910 à 1912 à l'Université de Zurich, où il obtient le titre de docteur en géologie. En 1913, il quitte définitivement l'enseignement primaire pour se vouer à la géologie appliquée. Déjà pendant cette période, il s'est mis à parcourir notre pays à la recherche de sites géologiques intéressants. (fig. 1) De 1913 à 1922, il occupe un poste auprès d'une société pétrolière, d'abord à Bakou, puis à Grozny. De 1924 à 1933, il est en Turquie où il devient géologue-en-chef au Ministère de l'Economie. (fig. 2) Il donne en même temps des cours à l'Université d'Ankara. De retour au pays, il est chargé par le gouvernement de dresser les cartes géologiques détaillées du Luxembourg. En 1936, il crée le Service Géologique et se met à l'œuvre. Il meurt le 13 avril 1961 à sa table de travail du Service Géologique.



Fig. 2 : Extrait d'un croquis géologique du bassin-houiller turque situé en bordure de la Mer Noire, près d'Amasra. Le croquis est daté du 16 novembre 1926 et il est signé Dr M. Lucius.

L'œuvre géologique de Michel Lucius concernant le Luxembourg constitue – même en pesant ses mots – un tour de force sans pareil. Un de ses tous premiers articles, rédigé en 1906, s'occupe déjà du problème épineux de la genèse de la vallée de la Wark située non loin de sa maison natale de Reimberg. (fig. 6) Cet article a été publié dans le Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois dont Michel Lucius était membre depuis 1903 et dans le cadre de laquelle il a créé, en 1907, la Section de Géologie. (fig. 3)

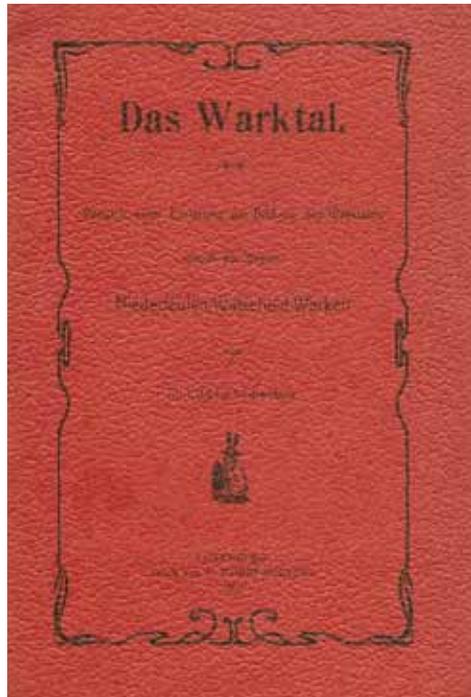


Fig. 3 : Page de couverture d'un tiré à part de l'article « Das Warktal » publié initialement dans le Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois (BSNL)

Plus discrets, mais pas moins intéressants, ont été les nombreux rapports, souvent détaillés, des excursions géologiques que Michel Lucius a dirigées et qui ont été publiés également dans le BSNL. Ils contiennent une foule d'observations précises qui, dans la majorité des cas, n'ont rien perdu de leur actualité. Un certain nombre d'articles ont été publiés chez d'autres éditeurs, notamment dans la Revue Technique Luxembourgeoise et dans les Archives de l'Institut grand-ducal, Section des Sciences.

Un autre élément important – bien que peu connu – des activités de Michel Lucius se compose des expertises géologiques qu'il était appelé à établir de par sa fonction, comme par exemple celle se rapportant aux exploitations souterraines de gypse du Stromberg dans lesquelles d'importants éboulements accompagnés de glissements de terrain s'étaient produits en 1949. (fig. 4) Dans un rapport de juin 1952, Michel Lucius préconise l'abandon immédiat des travaux pour raisons de sécurité. La mine sera effectivement fermée en mars de l'année suivante. (ANL IM II 109)



Fig. 4 : Michel Lucius (à gauche) lors de l'inspection des crevasses liées à des mouvements de terrain au Stromberg

Son héritage le plus important se compose cependant des volumes II à IV (Beiträge zur Geologie von Luxemburg), (fig. 5), des volumes V et VI (Erläuterungen zur geologischen Karte von Luxemburg: Gutland, Ösling) parus tous les cinq dans les Publications du Service Géologique du Grand-Duché et, surtout, des huit cartes géologiques du Luxembourg dressées par Michel Lucius en l'espace de 14 ans seulement. Un véritable tour de force. (fig. 6)



Fig. 5 : Le volume IV des « Beiträger zur Geologie von Luxemburg » par Michel Lucius



Fig. 6: Extrait de la carte géologique de Redange dressée par M. Lucius au début des années 1940. (Son village natal se trouve en haut à droite.)

S'il est vrai que l'intérêt général pour les sciences n'est plus de nos jours ce qu'il était, il n'en reste pas moins que la mémoire de M. Lucius est toujours vivante. Une des sources thermales de Mondorf porte son nom. Le Collège d'Enseignement Moyen du Limpertsberg a été rebaptisé en Lycée Technique Michel Lucius. Un monument à sa mémoire a été érigé dans la montée vers le village de Reimberg. (fig. 7) Mais surtout, et fort heureusement, sa maison natale a été achetée et rénovée par l'Etat. (fig. 8) Elle héberge aujourd'hui l'Institut Géologique Michel Lucius qui se voue à la promotion de la géologie du Luxembourg (documentation, conférences, activités pédagogiques, etc.) et, par là, essaie de stimuler l'intérêt pour cette science qui était la raison de vivre de notre géologue national.



Fig. 7: *Le monument à la mémoire de Michel Lucius*



Fig. 8: *La maison natale rénovée de Michel Lucius à Reimberg*

V.

Dem Kanton seng Kierchen